

LI MA

La Chine et la Grande Guerre



CNRS EDITIONS

Présentation de l'éditeur



À l'été 1914, l'Europe prend feu. Face au brasier qui menace d'engloutir toutes les Grandes Puissances, la Chine se pare d'une neutralité de façade. Alors que la dynastie Qing vient d'être écartée, en 1912, la jeune République sait l'importance de son vivier humain et les contreparties politiques qu'elle peut en tirer. Avec l'espoir de compter parmi les vainqueurs, l'ancien Empire s'engage aux côtés des Alliés et envoie des centaines de milliers de travailleurs chinois en France et en Russie à partir de 1915 pour accomplir, derrière les lignes, les tâches les plus pénibles.

Dans ce livre, qui confronte pour la première fois des sources et des témoignages chinois, français, anglais et japonais, en partie inédits, l'historienne Li Ma ne se contente pas de raconter l'odyssée mondiale de ces ouvriers. Elle dresse le portrait de la Chine de 14-18, en revenant sur la tumultueuse histoire des décennies précédentes et en éclairant dans le détail ses relations avec les belligérants, en particulier avec le Japon et les États-Unis de Wilson. Elle analyse enfin les conséquences intérieures du conflit jusqu'au traité de Versailles à l'origine du Mouvement du 4 mai 1919 considéré depuis comme l'acte de naissance de la modernité chinoise.

Li Ma est Maître de conférences-HDR à l'Université du Littoral Côte d'Opale. Historienne et sinologue, ses publications portent sur le pouvoir absolu dans la Chine impériale, sur la Grande Guerre et les travailleurs chinois et sur les crises sociales et environnementales dans la Chine actuelle. Elle a notamment publié l'ouvrage Pouvoir et philosophie chez Zhu Yuanzhang : despotisme et légitimité (2002) et a dirigé un ouvrage collectif Les travailleurs chinois en France dans la Première Guerre mondiale (2012).

LA CHINE ET LA GRANDE GUERRE

Li MA

LA CHINE ET LA GRANDE GUERRE

CNRS ÉDITIONS

15, rue Malebranche – 75005 Paris

Remerciements

Je remercie vivement Jean-Luc Georges, Joëlle Napoli et Yi Xu qui m'ont apporté leur soutien précieux lors de la rédaction de ce manuscrit. Mes remerciements vont également à mes collègues et à mes étudiants. Je tiens aussi à évoquer les encouragements de mes proches. J'ai une pensée spéciale pour mes enfants Maëlle Schmitt et Maxandre Schmitt et pour ma Mère Qionghua Wu. J'ai été très touchée par leur compréhension et leurs preuves d'amour. Tous savent que sans eux ce livre n'aurait pas vu le jour.

© CNRS ÉDITIONS, Paris, 2019

ISBN : 978-2-271-12276-6

Photographie de couverture :

Lyon, atelier de construction, Chinois au travail.

Des ouvriers chinois travaillent dans un atelier de fabrication d'obus.

19/12/1916. Photographe : Jacques Ridel.

© Jacques Ridel / ECPAD / Ministère de la Défense

ecpa ▶ d

AGENCE D'IMAGES
DE LA DÉFENSE

Introduction

À l'été 1914, l'Europe prend feu et entraîne avec elle l'ensemble des cinq continents. La « Guerre européenne¹ », telle que la nomment les Chinois, va saigner à blanc les populations pendant quatre années, redessinant l'ordre mondial, bouleversant les cadres anciens de la société, l'idéologie politique ou la place des femmes. Elle va aussi servir de puissant accélérateur au développement des technologies militaires et à l'industrialisation de l'économie, qui vont faire de ce conflit initial le déclencheur de toutes les révolutions du xx^e siècle.

La Première Guerre mondiale constitue un tournant dans l'histoire du monde, une sorte d'apocalypse, en raison du grand nombre de morts et de blessés et du traumatisme lié à la longueur de la guerre de tranchées. Après plus d'un siècle, elle continue à marquer notre présent. Nous cherchons toujours à comprendre ce cataclysme causé par les humains et les engrenages qu'il a mis en branle. Sans cesse, nous continuons de nous interroger sur cette guerre « totale » à la fois dans sa dimension géographique, mais aussi dans les bouleversements qu'elle a apportés sur de nombreux aspects. Comme le souligne l'historien britannique James Joll, « la violence de la Première Guerre mondiale en 1914 semble marquer la fin d'une ère et le début d'une nouvelle² ».

1. Il existe de nombreux ouvrages sur la Grande Guerre. Pour une connaissance générale concernant la Grande Guerre, voir les ouvrages de J.-J. BECKER, *La Première Guerre mondiale*, Paris, MA Éditions, 1985; *L'Europe dans la Grande Guerre*, Paris, Belin, coll. « Belin sup. Histoire », 1996 (réédité sous le titre *La Première Guerre mondiale*, 2003); *1917 en Europe, l'année impossible*, Bruxelles, Éditions Complexe, 1997. Pour une vision complète de cette guerre, citons aussi J. WINTER (ed.), *The Cambridge History of the First World War*, vol. 1: *Global War*, vol. 2: *The State*, vol. 3: *Civil Society*, Cambridge University Press, 2014.

2. « The outbreak of the First World War in 1914 still seems to mark the end of an era and the beginning of a new one » (J. JOLL, *The Origins of the First World War*, New York, Pearson Longman, 1984, p. 1).

La Première Guerre mondiale porte en effet en elle l'embryon de la seconde, si on considère que les historiens ont raison de penser que le traité de Versailles a été l'argument principal d'Hitler. Elle porte aussi le germe des massacres des révolutions communistes de Russie et de Chine : de la terreur stalinienne des années 1937-1938 et de celle de la révolution culturelle maoïste des années 1960-1970. Que dire aussi des bombardements atomiques sur Hiroshima et Nagasaki ? La crainte d'une guerre nucléaire, désormais possible, est devenue permanente. Si la Première Guerre mondiale nous a fait connaître les atrocités d'une guerre moderne, la Seconde Guerre mondiale nous a montré qu'elle pouvait être sans limite, allant jusqu'à la destruction complète d'un peuple et ainsi menacer l'humanité. Voilà pourquoi nous nous interrogeons sans cesse sur le sens de la « guerre » et cherchons les moyens d'arrêter de la faire.

La Chine et les Chinois, pourtant si loin du cœur du conflit, n'y ont pas échappé, et ce, dès ses premières heures. Malgré la précipitation de la République de Chine à déclarer sa neutralité absolue dès le 6 août 1914, peu de temps après la déclaration du conflit, la guerre s'installe sur son territoire : fin août 1914, les Japonais attaquent les Allemands à Qingdao afin d'arracher deux mois après cette zone d'influence à l'Allemagne.

Par la suite, la Chine entre officiellement en guerre aux côtés des Alliés en 1917 à travers l'envoi entre 1916 et 1918 de 140 000 travailleurs chinois civils et volontaires en France (40 000 recrutés par la France, 100 000 recrutés par les Britanniques) pour aider les Alliés aux travaux qui devaient être effectués à l'arrière du front, et à travers l'envoi d'un nombre plus important de travailleurs en Russie, estimés à 200 000 (recrutés de fin 1915 à 1917).

Ce livre découle de quinze années d'une recherche qui est née avec la découverte fortuite d'un cimetière de travailleurs chinois, à Saint-Étienne-au-Mont, et de ses 160 tombes, peu après notre installation dans le Nord de la France à l'automne 2002. Il résulte de toutes les visites que nous avons rendues depuis ce temps aux cimetières chinois de la région, en particulier au cimetière de Noyelles-sur-Mer, qui héberge 843 âmes de travailleurs chinois. Ces visites devaient nous amener à recenser tous les cimetières chinois de la Grande Guerre établis dans le Nord de la France et près de la frontière belge en Flandre, et à un dépouillement des archives de longue haleine. Fondé sur des enquêtes locales de terrain et des confrontations d'archives de différents pays, ce travail propose une relecture de l'histoire de la Chine du début du xx^e siècle.

Introduction

Pourquoi et comment la Chine a-t-elle été impliquée dans la Première Guerre mondiale, qu'est-ce qui liait historiquement la Chine avec les belligérants ? Quel est le rôle des travailleurs chinois dans la Grande Guerre et quelle est la conséquence de cette participation ? Ce sont ces questions et la nécessité d'y apporter une réponse cohérente qui nous ont amenée à envisager une analyse plus vaste que le cadre chronologique de cette guerre et qui sont à l'origine du plan de cet ouvrage.

Il ne s'agit pas du premier travail sur la participation de la Chine dans la Grande Guerre. Il y a cent ans, William Reginald Wheeler a publié en 1919 un ouvrage intitulé *China and the World War*³. Il existe aussi quelques autres ouvrages⁴ relatant la participation de la Chine dans la Grande Guerre, mais ces études gardent des zones d'ombre qui demandaient à être levées, tout particulièrement celles qui se rapportent aux relations conflictuelles sino-étrangères depuis la première guerre de l'opium, causes principales de la participation de la Chine à la Première Guerre mondiale.

Il existe d'innombrables ouvrages sur l'histoire des relations sino-étrangères ayant amené la Chine vers un statut semi-colonial, à la suite d'une série de « traités inégaux » (1842-1915) imposés par les puissances occidentales et le Japon, dont les plus renommés sont *The Cambridge*

3. W. R. WHEELER, *China and the World War*, New York, The Macmillan Company, 1919. Ce livre parle de la Chine face à la Grande Guerre et de ses conséquences, des accords sino-occidentaux et sino-japonais sur le gouvernement chinois, mais tout cela d'un point de vue occidental. L'auteur a soigneusement examiné les relations sino-américaines, sino-japonaises, américano-japonaises impliquant la Chine dans les « accords Lansing-Ishii » du 2 novembre 1917, par lesquels les États-Unis reconnaissent que le Japon possède des intérêts en Chine. Ce faisant, l'auteur n'a cependant pas accordé d'importance à l'envoi des travailleurs chinois en Europe, ce qui était pourtant la seule preuve vivante de l'effort de guerre de la Chine.

4. XU Guoqi, *China and the Great War. China's Pursuit of a New National Identity and Internationalization*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005. L'auteur souligne la participation de la Chine dans la Grande Guerre à travers l'envoi de travailleurs en Europe et il montre que la Chine en a profité pour se trouver une place aux côtés des grandes puissances et pour son « internationalisation » (*sic*) (qui n'a pas eu lieu) ; il fait endosser aux travailleurs chinois un rôle héroïque qu'ils n'ont pas tenu. Citons aussi WEI Gelin 魏格林 et ZHU Jiaming 朱嘉明, *Yizhan Yu Zhongguo : Yizhan bainian huiyi lunwenji* 一战与中国：一战百年会议论文集 [La Grande Guerre et la Chine : actes du colloque pour les cent ans de la Grande Guerre], Dongfang chubanshe 东方出版社, 2015. Les thèmes sont un peu dispersés, parfois beaucoup trop éloignés du sujet : la Grande Guerre et la renaissance du néoconfucianisme (p. 107-124), l'internationalisation de l'activisme des femmes chinoises (p. 529-541). Certains propos de cet ouvrage, qui n'est pas réellement centré sur la Chine et la Grande Guerre, sont parfois très exagérés, par exemple quand tel passage prétend que la Chine a joué un rôle important dans la Grande Guerre (p. 81-106), ce qui n'est nullement le cas.

*History of China*⁵, *Republican China, 1912-1949*⁶; *Le monde chinois* de Jacques Gernet⁷ et deux ouvrages co-écrits par Jean Chesneaux et Marianne Bastid-Bruguère sur la Chine durant la période 1840-1921⁸. De nombreux ouvrages contemporains rédigés en langue chinoise sont également consacrés à ce sujet : l'ouvrage de Xiao Yishan 萧一山, *Qingdai tongshi* 清代通史 [Histoire générale de la dynastie des Qing]⁹ s'appuie sur de nombreuses archives des Qing nous permettant d'avoir une connaissance générale de cette dynastie et de ses relations avec l'étranger ; l'ouvrage de Xia Tian 夏天 sur l'histoire de la diplomatie chinoise du XVI^e siècle à la République de Chine¹⁰, qui résume quatre siècles de l'histoire chinoise ; celui de Li Yumin 李育民, qui a soigneusement étudié l'histoire de l'abolition des « traités inégaux »¹¹. Toutefois, la majorité de ces ouvrages abordent la question des relations sino-étrangères sous un angle historiographique sans se focaliser spécialement sur la Chine dans la Grande Guerre. Pour bien comprendre que la présence en Chine des grandes puissances à l'aube de la Grande Guerre est l'une des causes importantes qui ont entraîné ce pays dans le conflit, il nous semble nécessaire de retracer l'histoire des conflits de la Chine avec ces dernières (1839-1914) et de leurs conséquences sur ce pays à la veille et au commencement de la Première Guerre mondiale, l'histoire d'une souveraineté nationale mise à mal depuis les deux guerres de l'opium¹².

5. J. K. FAIRBANK (ed.), *The Cambridge History of China*, vol. 10 : *Late Ch'ing 1800-1911*, part 1, Cambridge University Press, 1978 ; J. K. FAIRBANK, K. Ch. LIU (ed.), *The Cambridge History of China*, vol. 11 : *Late Ch'ing 1800-1911*, part 2, Cambridge University Press, 1980.

6. J. K. FAIRBANK (ed.), *The Cambridge History of China*, vol. 12 : *Republican China, 1912-1949*, part 1, Cambridge University Press, 1983.

7. J. GERNET, *Le monde chinois*, Paris, Armand Colin, 4^e éd., 2005. L'ouvrage retrace l'histoire de la Chine sur quatre millénaires. Pour la période qui nous concerne il s'agit du « Livre 9 : Du déclin à l'aliénation (XIX^e siècle) » (p. 461-523) et du « Livre 10 : La Chine crucifiée (première moitié du XX^e siècle) » (p. 524-566).

8. J. CHESNEAUX et M. BASTID, *La Chine 1. Des guerres de l'opium à la guerre franco-chinoise, 1840-1885*, Paris, Hatier, 1969 ; *La Chine 2. L'illusoire modernité 1885-1921*, Paris, Hatier, 1972.

9. XIAO Yishan 萧一山, *Qingdai tongshi* 清代通史 [Histoire générale de la dynastie des Qing], Zhonghua shuju 台湾商务印书馆, 5 vol., 1993.

10. XIA Tian 夏天, *Zhongguo waijiaoshi ji waijiao wenti* 中国外交史及外交问题 [L'histoire de la diplomatie chinoise et la question de la diplomatie chinoise], Taibei wenhai chubanshe 文海出版社, 1988.

11. Li Yumin 李育民, *Zhongguo feiyueshi* 中国废约史 [Histoire de l'abolition des traités], Zhonghua shuju 中华书局, 2005.

12. Pour avoir une vision synthétique des choses, nous avons travaillé sur de nombreuses archives publiées, telles que : Fudan daxue lishixi zhongguo jindaishi jiaoyanzu 复旦大学历史系中国近代

Introduction

Lors de sa visite en Chine le président français Emmanuel Macron, dans son communiqué du 8 janvier 2018, s'est exprimé ainsi :

[...] Je rends hommage ici à tous vos compatriotes, inhumés au cimetière de Nolette, dans cette terre de Somme qui m'est chère ou dans d'autres lieux. Ce n'étaient pas simplement des soldats, mais pour la plupart d'entre eux, ce n'étaient pas des soldats du tout, mais des travailleurs chinois, venus soutenir l'effort de la France pendant la Première Guerre mondiale.

[...] Ils furent plusieurs milliers affectés à des tâches arides dans les mines, les tranchées, les usines, auprès des soldats, des malades, du peuple français. Certains sont restés fonder une famille, d'autres sont repartis, et beaucoup aujourd'hui reposent sur notre sol. À quelques mois de la commémoration de la fin de ce conflit mondial, je veux que nous nous souvenions d'eux, qui furent nos frères dans ces heures tragiques¹³.

Il sera question de l'implication de la Chine dans la Grande Guerre à travers l'envoi des travailleurs chinois. Bien que leur contribution sur le plan militaire n'ait pas été d'une extrême importance, ils sont tout de même la preuve vivante que la Chine a participé aux efforts de la Première Guerre mondiale.

L'histoire des travailleurs chinois dans la Première Guerre mondiale est un sujet assez méconnu. En 1986, Chen Shanjing 陈三井 a fait paraître un ouvrage en chinois intitulé *Huagong yu Ouzhan* 华工与欧战 [Les travailleurs chinois et la guerre européenne]¹⁴, qui est devenu une référence incontournable pour quiconque veut travailler sur la

史教研组编 (éd.), *Zhongguo jindai duiwai guanxishi ziliao xuanji* 中国近代对外关系史资料选辑: 1840-1949 [Compilation de matériaux historiques des relations avec les pays étrangers de la Chine moderne: 1840-1949], Shanghai renmin chubanshe 上海人民出版社, 2 vol. 1977; WU Qing 文庆, JIA Zhen 贾桢 et al. (éd.) *Chouban yiwu shimo* 筹办夷务始末 [Documentations sur les affaires des Qing avec les pays étrangers], dans *Xuxiu sikuquanshu*, Shanghai guji chubanshe 上海古籍出版社, vol. 414-421, 2002 (désormais *Chouban yiwu shimo - Xuxiu sikuquanshu*), qui détaille en 7 volumes les relations étrangères des Qing à partir de l'époque de la première guerre de l'opium. Enfin, nous avons également puisé dans les archives et les sources primaires de cette époque provenant de différents pays, dont la plupart figurent dans la bibliographie en fin d'ouvrage.

13. Déclaration du président de la République au palais de Daminggong (Xian, République populaire de Chine, 8 janvier 2018, <https://ue.delegfrance.org/visite-d-etat-du-president-de-la-#Declaration-du-President-de-la-Republique-au-palais-de-Daminggong-Xian-nbsp> (site consulté le 18 février 2018).

14. CHEN San-ching (Chen Sanjing) 陈三井, *Huagong yu Ouzhan* 華工與歐戰 [Les travailleurs chinois et la Guerre européenne], Taipei, Zhongyang yanjiuyuan jindaishi yanjiusuo 中央研究院近代史研究所, 1986.

question. Son apport essentiel est d'avoir établi les pièces historiques chinoises qui concernent les travailleurs chinois¹⁵. Malgré quelques études anglo-saxonnes¹⁶ et chinoises¹⁷, ce sujet reste assez peu exploré et quasi inconnu en France, ce qui est paradoxal puisque les faits se sont déroulés principalement en France et en Russie.

En langue française, il n'existait aucun ouvrage sur ce sujet à part le digest de Wu Benzong datant de 1939, *Les travailleurs chinois et la Grande Guerre*¹⁸, ainsi que l'ouvrage co-écrit par le professeur d'économie Bertrand Nogaro et le lieutenant-colonel Weil, *La main-d'œuvre étrangère et coloniale pendant la guerre* (publié en 1926), dans lequel une quinzaine de pages sont consacrées aux travailleurs chinois, notamment à la gestion des travailleurs selon leurs ethnies, leurs aptitudes physiques et psychologiques¹⁹.

15. L'auteur exploite beaucoup d'archives chinoises notamment les rapports de Li Jun, l'inspecteur chargé des affaires des travailleurs chinois en France. Voir la liste des rapports de Li Jun en fin de bibliographie de ce volume.

16. J. BLICK, «The Chinese Labour Corps in World War», *Papers on China*, IX, Cambridge (Mass.), Harvard University, Center for East Asian Studies, 1955 ; CHEN Ta, *Chinese Migrations. With Special Reference to Labor Conditions*, Bulletin of the US Bureau of Labor Statistics, Washington, 1923 (reprint Taibei, Cheng Wen, 1967) ; voir aussi N. J. CRIFFIN, *The Use of Chinese Labour by the British Army, 1916-1920 : The «Raw Importation», Its Scope and Problems*, thèse de doctorat, The University of Oklahoma Graduate College, 1973. L'auteur limite son sujet principalement au Chinese Labour Corps recruté par les Britanniques. Citons aussi un autre ouvrage de XU Guoqi, *Strangers on the Western Front : Chinese Workers in the Great War*, Cambridge (Mass.), London, Harvard University Press, 2011, partiellement repris de celui de 2005 (XU Guoqi, *op. cit.*, 2005). Comme auparavant, le rôle joué par les travailleurs chinois dans la Grande Guerre est très largement exagéré, ce qui a donné lieu à des débats et des controverses : voir par exemple la critique de R. KARL, «A World Gone Wrong», *London Review of Books* 33(23), 2011, p. 23-24.

17. CHEN Sanjing, *op. cit.*, 1986 ; voir également un autre ouvrage collectif du même auteur : CHEN Sanjing, LU Fangshang 吕芳上, YANG Cuihua 杨翠华 (éd.), *Ouzhan huagong shiliao* 欧战华工史料 [Matériaux historiques des travailleurs chinois pendant la Guerre européenne] (cité désormais *Ouzhan huagong shiliao*), Taipei, Zhongyang yanjiuyuan, 1997. Citons aussi les actes d'un colloque organisé en Chine à Weihaiwei par les Archives municipales de Weihaiwei : ZHANG Jianguo 张建国 (éd.), *Zhongguo laogong yu diyi ci shijie dazhan* 中国劳工与第一次世界大战 / *Chinese Labourers and the First World War*, Jinan, Shandong daxue chubanshe 山东大学出版社, 2009. Mais l'ouvrage aborde différents sujets dont certains sont un peu loin de notre propos (les relations sino-allemandes et l'influence de celles-ci sur la communauté chinoise en Allemagne pendant la guerre de 14-18).

18. WOU Piontchong (WU Benzong 吴本中), *Les travailleurs chinois et la Grande Guerre*, Paris, A. Pedone, 1939. L'auteur a écrit ce petit livre de 29 pages en pleine guerre antijaponaise en Chine dans le but d'attirer l'attention du public et du gouvernement français et de militer en faveur d'un boycott des produits japonais.

19. B. NOGARO et L. WEIL, *La main-d'œuvre étrangère et coloniale pendant la guerre*, Paris, PUF/ Publications de la Dotation Carnegie, 1926, p. 10-14, p. 16, p. 18-25, p. 27-29.

Introduction

C'est la raison pour laquelle nous avons organisé en 2010 un colloque international²⁰ au nom de l'université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) avec la collaboration de l'In Flanders Fields Museum (IFFM) en Belgique sur les travailleurs chinois pendant la Grande Guerre en Europe. Ce colloque était le premier sur ce sujet en Europe et il a rendu symboliquement hommage à la mémoire de ces travailleurs oubliés. Il a été organisé au cœur d'un territoire associé à ces événements historiques, puisque les quatre villes où se trouvent les sites de l'ULCO (Dunkerque, Boulogne-sur-Mer, Calais, Saint-Omer) ont tous accueilli des camps de travailleurs chinois. Les célèbres cimetières chinois, tels que ceux de Noyelles-sur-Mer, Saint-Étienne-au-Mont et Les Baraques, sont à proximité. En Belgique, la main-d'œuvre chinoise a été également utilisée pour participer aux efforts de reconstruction d'Ypres après les terribles batailles qui ont fait rage autour de cette ville, perçue aujourd'hui comme un symbole de la reconstruction de l'Europe après la guerre.

Par son caractère historique et symbolique, ce colloque a attiré l'attention de différentes institutions gouvernementales : les ministères français de la Défense et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, la Cité nationale de l'histoire et de l'immigration ainsi que les régions où séjournaient la majorité des travailleurs – le conseil général du Pas-de-Calais, le conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, devenu depuis le conseil régional des Hauts-de-France – qui ont apporté leur soutien financier²¹. Le colloque a rassemblé des spécialistes de différentes disciplines et de plus de dix pays. Pour les besoins de l'hommage mémoriel qui devait leur être rendu, il a été organisé de façon transfrontalière, avec deux jours à Boulogne-sur-Mer et deux jours à Ypres. L'ouvrage collectif, qui en est tiré, a paru en 2012. Il était très attendu du fait qu'il était le premier en langue française sur les travailleurs chinois en France pendant la Première Guerre mondiale²². Il a suscité un renouveau d'intérêt. Depuis 2012, se sont succédé conférences et expositions organisées par différentes institutions françaises

20. <http://www.iccwww1.org/Conference-2010>.

21. D'autres institutions ont aussi apporté leur soutien financier. Voir MA LI (dir.), *Les travailleurs chinois en France dans la Première Guerre mondiale*, Paris, CNRS Éditions, 2012, p. 7, p. 11.

22. *Ibid.*, 560 p. D'autres ouvrages sont parus en 2018 et 2019 : citons Y. TSAO, *Les travailleurs chinois recrutés par la France pendant la Grande Guerre*, Presses universitaires de Provence, 2018 ; C. REGNARD et L. DORNEL, *Les Chinois dans la Grande Guerre. Des bras au service de la France*, Paris, Les Indes savantes, 2019.

et chinoises (par exemple par les Instituts confucianistes, l'Agence pour l'enseignement du français à l'étranger (AEFE), différents consulats et différents milieux associatifs, ainsi que des universités). Toutefois, cet ouvrage collectif traitait certains aspects de manière trop synthétique, lesquels demandaient à être développés. C'est pourquoi le présent manuscrit se consacre, dans la deuxième partie et au début de la troisième, à l'expérience des travailleurs chinois.

Étant donné l'enjeu qu'ils ont représenté lors de la conférence de paix de 1919, au moment où la Chine réclame l'abolition des « traités inégaux », le retour de sa souveraineté sur les territoires cédés à bail, notamment sur Qingdao et au moment où éclate le Mouvement du 4 mai 1919, nous revenons dans la troisième partie sur la décision de la Chine de participer à la Grande Guerre et sur les conséquences provoquées par cette participation.

L'objectif de cette étude est donc de savoir pourquoi la Chine, pourtant si loin du conflit européen, s'est engagée dans la Grande Guerre, de comprendre non seulement les causes de son implication dans le conflit, mais aussi les causes du bouleversement révolutionnaire qu'elle a connu au lendemain de la guerre.

Les causes de la participation de la Chine à la Grande Guerre sont multiples. Elles sont à rechercher dans différentes sphères : les conflits de la Chine avec les grandes puissances, depuis la première guerre de l'opium (1839-1842) ; les « traités inégaux » qui lui ont été imposés et leurs conséquences à la veille de la Grande Guerre ; l'effondrement de la dernière dynastie chinoise et la naissance de la première république d'Asie ; la Grande Guerre à Qingdao, la présence japonaise et les « Vingt et une demandes ». L'enchaînement des faits qui ont entraîné la Chine dans la Grande Guerre, la participation de la Chine à la guerre à travers l'expérience des travailleurs chinois peuvent donc être revus avec minutie et avérés par des recoupements d'archives de différents pays. Il en est de même des conséquences de la Grande Guerre sur la Chine, jusqu'à la révolution du Mouvement du 4 mai 1919, un mouvement nationaliste et moderniste que certains considèrent comme un tournant dans l'évolution de la Chine vers un État-nation fort et indépendant.

La première partie de notre ouvrage est donc consacrée à l'étude du contexte chinois à la veille et au commencement de la Grande Guerre. La deuxième examine la participation de la Chine au conflit, à travers ses actes et ses buts affichés, ses modes d'action. La dernière s'emploiera à

Introduction

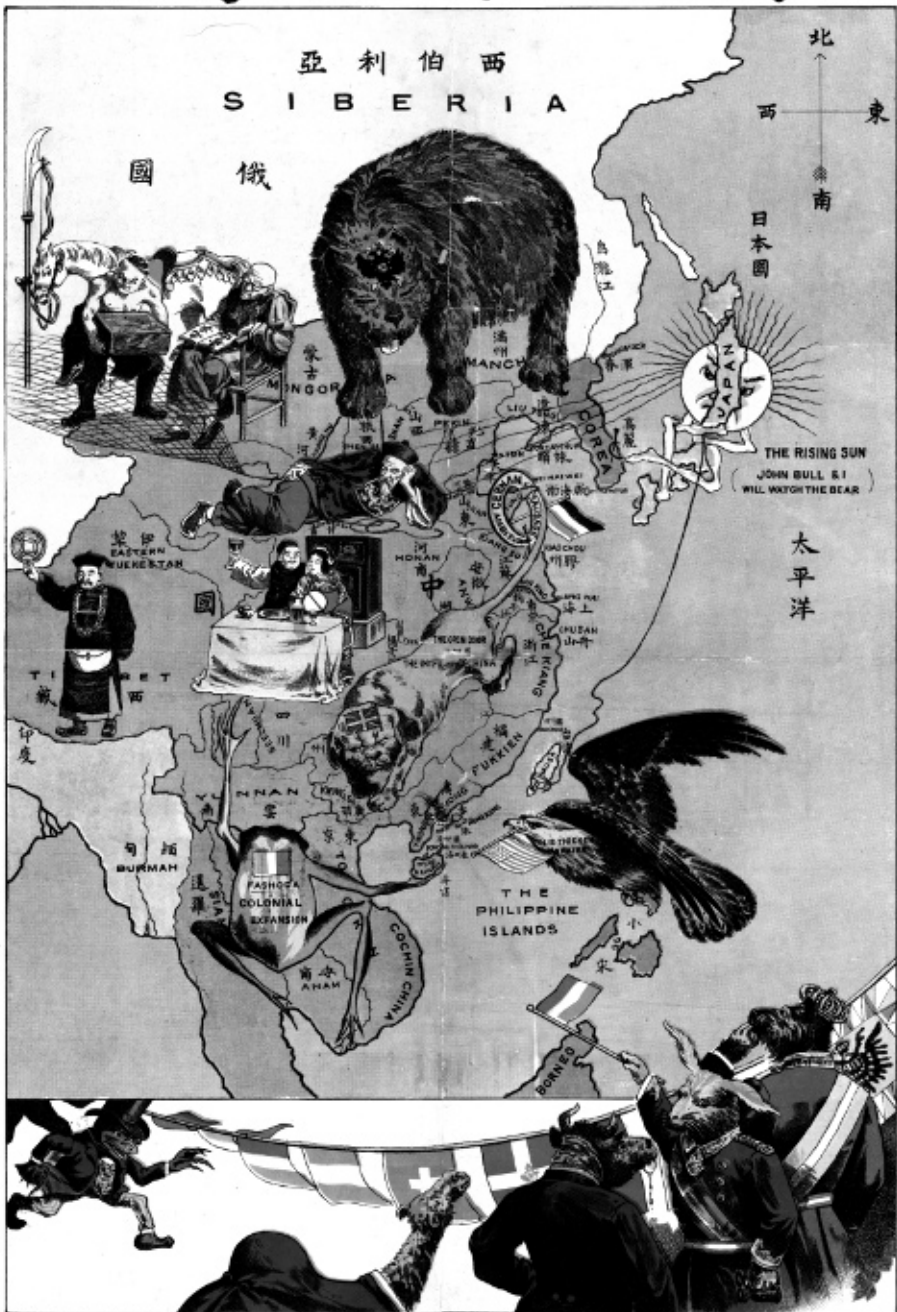
analyser les conséquences de la Grande Guerre sur la Chine et ses travailleurs.

Notre étude tient compte bien évidemment des ouvrages de synthèse liés au sujet et écrits en langues française, chinoise, anglaise et japonaise. Elle est fondée aussi sur le recoupement ou la confrontation de différentes sources primaires provenant essentiellement des archives des différents pays concernés (archives françaises, anglaises, japonaises et chinoises publiées et non publiées), celles des télégrammes diplomatiques, des notes de réunions et de négociations ; des communiqués officiels des différents pays impliqués avec la Chine ; des écrits et des carnets de notes de diplomates, de travailleurs et de leurs contrôleurs ou encadrants et des témoignages de la population d'accueil. Nous y avons adjoint des extraits de presse et nos propres enquêtes de terrain.

時局圖

一
目
了
然

不
言
而
喻



究必利圖有所推枝

PREMIÈRE PARTIE

Quand le monde extérieur s'impose à la Chine

Longtemps la participation de la Chine à la Grande Guerre a été ignorée. Loin du conflit sanglant européen, la Chine n'a pas subi immédiatement les affres de la guerre. Mais très vite, l'importante présence des belligérants sur le continent chinois a placé, malgré elle, la Chine dans une situation de « risque », le risque d'entrer dans cette « Guerre européenne », ainsi que l'appellent les historiens chinois et taiwanais¹, et ce d'autant plus que la majorité des grandes villes chinoises soumises aux « traités inégaux » étaient accessibles par mer et devenaient des lieux stratégiques pour les belligérants une fois la guerre déclarée. Ce bouleversement total, attendu, advint le 24 août 1914, lorsque les Japonais attaquèrent les Allemands à Qingdao ; Jefferson Jones, un journaliste américain qui s'y trouvait, écrit :

L'un des changements les plus remarquables provoqués dans la chrétienté par la plus grande des guerres se trouvera, ni en Europe ni dans les dépendances européennes, mais en Extrême-Orient. Le destin des Chinois, tout aussi nombreux qu'il y avait d'hommes blancs dans toute l'Europe, peut être déterminé par l'événement d'août 1914².

1. Pour exemple l'intitulé d'un ouvrage de CHEN Sanjing, *Huagong yu Ouzhan* 華工與歐戰 [les travailleurs chinois et la Guerre européenne]. La Première Guerre mondiale est souvent traduite par Ouzhan 歐戰 [« la Guerre européenne »] en chinois.

2. « One of the most remarkable changes to be wrought in Christendom by the greatest of wars will be found, not in Europe or in Europe's dependencies, but in the Far East. The destiny of as

La Chine et la Grande Guerre

Mais pour mieux comprendre et mesurer l'impact exceptionnel de la Grande Guerre européenne sur la Chine, il importe de connaître le contexte historique chinois du milieu du XIX^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle.

many Chinese as there are white human beings in all Europe may be determined by the event of August, 1914 » (J. JONES, *The Fall of Tsingtau, with a Study of Japan's Ambitions in Chine*, Boston and New York, Houghton Mifflin Company, The Riverside Press Cambridge, 1915, p. VII).

Des guerres de l’opium à la naissance d’une République

Avant 1914, la Chine et les grandes puissances occidentales se sont affrontées à de nombreuses reprises. Ces conflits ont donné lieu à des traités qu’on a appelés « traités inégaux », qui ont engendré de graves tensions internes en Chine, puis ont conduit progressivement et inéluctablement à l’effondrement de la dernière dynastie – la dynastie des Qing – et à la naissance de la République de Chine, première république en Asie. Revenir sur la situation politique interne et externe, notamment la situation géopolitique de la Chine avant la Grande Guerre, permettra de mieux saisir l’attitude de la Chine lorsque celle-ci éclate.

Guerres et conflits avec les grandes puissances

Rappelons que la Chine du XVIII^e siècle était une grande puissance territoriale dont la prospérité attirait les investissements occidentaux, en dépit des aspects parfois archaïques de son régime politique.

La Chine du XVIII^e siècle et ses relations avec les Occidentaux

Le XVIII^e siècle chinois, sous les règnes de Kangxi 康熙 (r. 1661-1722), Yongzheng 雍正 (r. 1723-1735) et Qianlong 乾隆 (r. 1736-1795), reste un âge d’or dans l’histoire de l’Empire. Avec la paix comme toile de fond, il connaît un important essor démographique. L’introduction des plantes américaines (pomme de terre, patate douce, maïs, arachide, tournesol, tomates, etc.), qui pouvaient être cultivées dans des terrains où le riz et le

blé poussaient mal, a changé la composition de l'alimentation¹ et a eu un effet bénéfique. Parallèlement, l'artisanat et le commerce ont connu un très fort développement et la Chine a alors « devancé largement toutes les autres nations pour le volume de ses productions et de ses échanges intérieurs² ». En outre, après la colonisation d'une partie de l'actuel Xinjiang 新疆, celles du Turkestan oriental et du Tibet, et avec le contrôle de la Mandchourie et de la Mongolie, la Chine occupe au XVIII^e siècle le plus grand territoire de son histoire. Elle exerce aussi une suzeraineté très étendue sur ses voisins : le Vietnam, la Corée, la Birmanie, le Laos et les îles Ryukyu ainsi que divers petits États de l'Himalaya³ constituent sa zone d'influence. Cette ère de prospérité économique et sociale semble avoir été sans précédent.

Après de premiers véritables contacts au XVII^e siècle, des relations diplomatiques s'établissent avec les pays occidentaux au XVIII^e siècle. La puissance chinoise, fondée sur une civilisation de plusieurs milliers d'années ayant grandement contribué à l'édification de ses voisins tels que le Japon, la Corée et le Vietnam, manifeste alors un fort complexe de supériorité. La Chine se considère comme le centre du monde ; l'empereur, fils du Ciel [Tianzi 天子], prétend faire découvrir la vertu aux « barbares qui venaient dans sa capitale en ambassades respectueuses porteuses d'un tribut⁴ ». Ainsi s'exprime l'empereur Qianlong :

Le Ciel m'a confié le gouvernement de cet empire. Je l'ai administré durant soixante années avec un tel succès que les quatre portions de terre ou de mer

1. Ping-Ti HO (何炳棣), « The Introduction of American Food Plants into China », *American Anthropologist*, vol. 57, n° 2, 1955, p. 191-201 ; « American Food Plants in China », *Botanical Society of America*, vol. 2, n° 1, janvier 1956, p. 1-3 ; *Studies on the Population of China, 1368-1953*, Harvard University Press, 1959 ; « Meizhouzuowu de yinjin, chuanbo jiqi dui zhongguo liangshi shengchan de yingxiang (er) 美洲作物的引进, 传播及其对中国粮食生产的影响 » [L'introduction et la diffusion des plantes américaines en Chine, ainsi que leur influence sur l'essor de la production céréalière chinoise], *Sijie nongye 世界农业 / World Agriculture*, n° 4-6, 1979, p. 21-31 ; voir également CAO Shuji 曹树基, *Qingdai yumi fanshu fenbu de dili tezhenq 清代玉米, 番薯分布的地理特征* [La répartition géographique des patates douces et du maïs pendant la dynastie des Qing], *Lishi dili yanjiu 历史地理研究* [Études de l'histoire et de la géographie], Shanghai, Fudan daxue chubanshe 复旦大学出版社, vol. 2, 1990, p. 287-303. Pour les sources primaires chinoises, voir les différentes *Xianzhi 县志* [Histoire locale – Districts], *Fuzhi 府志* [Histoire locale – Préfectures] sur l'époque des règnes de Kangxi, Yongzheng, Qianlong et Guangxu.

2. J. GERNET, *op. cit.*, p. 420-425, ici p. 420.

3. A. ROUX, *La Chine au XX^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2004, p. 12.

4. *Ibid.*, p. 13.



Le Président chinois Xu Shichang assiste au défilé militaire ayant lieu au Palais de l'harmonie suprême de la Cité Interdite, à l'occasion de la cérémonie pour la victoire de la Grande Guerre, 28 novembre 1918.

Duke University Libraries' Digital Collections.



Signature du traité de paix bilatéral avec l'Autriche à Saint-Germain-en-Laye, 10 septembre 1919. Les deux délégués plenipotentiaires de Chine : à gauche, Lu Zhengxiang, à droite, Wang Zhengting.

Source : *La Politique de Peking*, 10 octobre 1920.

Remerciements à M. Xu Yi pour sa documentation iconographique.

Retrouvez tous les ouvrages
de CNRS Éditions
sur notre site

www.cnrseditions.fr